

ALBANIA

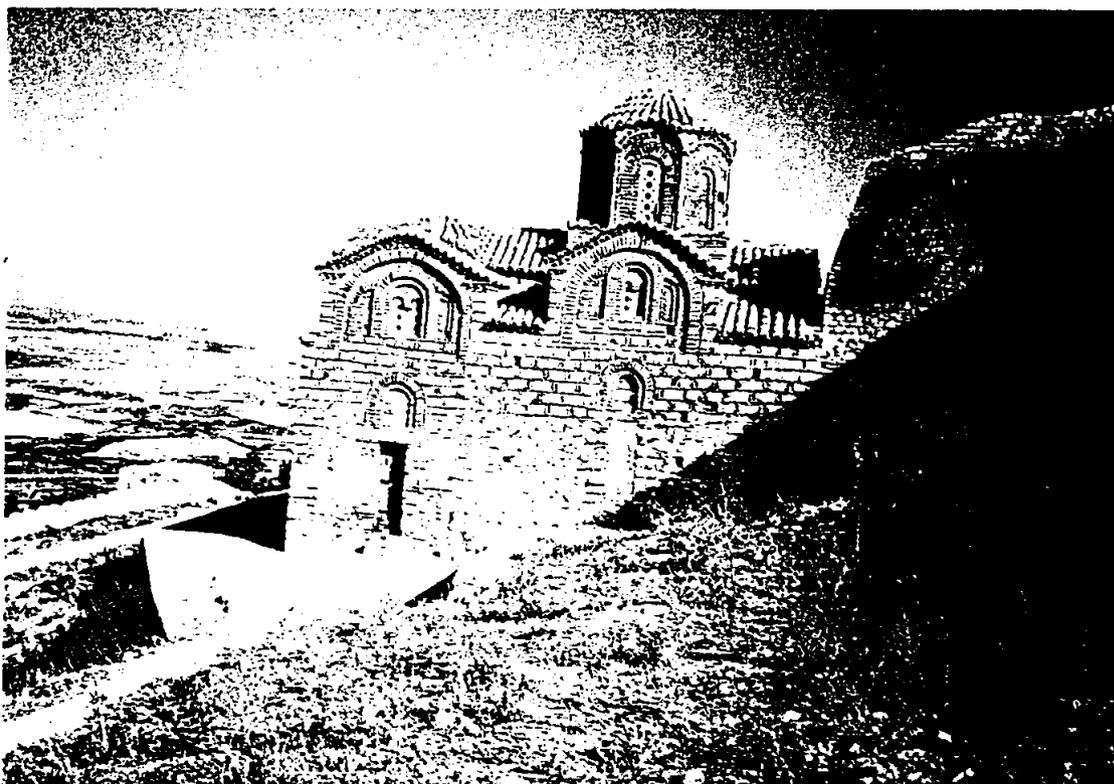
ser 570 bis - 1993 . gdf

Butrint (No 570 bis)

↳ sep. 6-8

for file .

RAPPORT DE MISSION sur les possibilités
de Tourisme culturel dans
le Sud de l'ALBANIE
(Hervé Barré, 20-27 Septembre 1993)



Eglise byzantine - Kala de Berat

U N E S C O

CLT/DEC/SEC/HB93/Memo 193
Le 1er octobre 1993

A : ADG/CLT
: DIR/PROCEED
Via : COOR/DEC
De : Hervé Barré, SEC/DEC p.i.

Objet : Rapport de mission en Albanie (20-27 septembre 1993)

Deuxième partie : PROJETS POUR DEVELOPPER LE TOURISME CULTUREL
DANS LE SUD DE L'ALBANIE

A. CONDITIONS GENERALES DU TOURISME CULTUREL ET PRESENTATION
DES PROJETS PILOTES

I. LE TOURISME CULTUREL, PRESENTATION ET PERSPECTIVES
DE DEVELOPPEMENT

- (a) Le développement d'un tourisme à but culturel doit permettre de générer les recettes qui seront utilisées pour restaurer les monuments et bâtiments anciens, améliorer l'aménagement des musées ou les conditions d'accueil des touristes sur les sites. Le tourisme culturel participe à la préservation et à l'enrichissement de la culture traditionnelle qui trouve, avec les touristes, un nouveau public (danse, chants, costumes) ou des acheteurs qui stimulent la production et la création artisanale et artistique. Le tourisme culturel est une activité qui comporte une dimension culturelle et une dimension "développement".
- (b) Le tourisme en général, et celui à but culturel en particulier devrait connaître un fort développement dans les années à venir à Albanie. La position de ce pays au coeur de l'Europe méditerranéenne, sa proximité des grands marchés touristiques de l'Europe du Nord et du Nord-Ouest, ses atouts naturels et culturels, constituent autant de facteurs favorables à ce développement. Le nombre de visiteurs estimé à 50.000 en 1991 devrait atteindre les 200.000 en l'an 2000.

Une enquête récente effectuée auprès des clients de l'Hôtel Tirana montre que pour 2 visiteurs sur 3 le motif de la visite est professionnel. Pour 1 seul

visiteur sur 3 seulement, le motif du déplacement en Albanie est touristique, balnéaire essentiellement.

Les ressources culturelles du pays, pourtant nombreuses, - riche patrimoine architectural des villes musées de Berat et de Gjirokastra, sites archéologiques, patrimoine ethnographique important - sont donc très insuffisamment valorisées. Même si le potentiel de croissance d'un tourisme à la fois balnéaire et culturel est fort, le développement de celui-ci devra s'effectuer au rythme de l'équipement du pays en infrastructures compatibles avec l'accueil de dizaines de milliers de touristes internationaux. Un développement trop rapide du tourisme sans conditions satisfaisantes d'accueil des touristes serait négatif pour l'image du pays et son avenir touristique.

II. UN PASSIF A SURMONTER : INSUFFISANCE DES INFRASTRUCTURES ET HERITAGE DU REGIME DÉCHU

(a) La circulation, qui est un aspect fondamental du tourisme, constitue un bon exemple de ces insuffisances :

- l'Albanie ne dispose que d'un aéroport modeste à Tirana. Une extension de cet aéroport et la construction de petits aéroports - à Sarande en particulier - serait nécessaire ;
- le réseau routier doit être amélioré en qualité et les voies devront être élargies pour faire face à une circulation de voitures en augmentation rapide ;
- le nombre des pompes à essence et la qualité de celle-ci - le degré d'octane de 40° est inférieur de plus de moitié à celui des grands pays d'Europe - doivent être améliorés pour permettre de circuler dans des conditions normales.

De même, la qualité des hôtels et des services de santé - le touriste victime d'un accident ou d'une crise d'appendicite doit pouvoir être soigné ou opéré sur place en toute sécurité - devront être mis au niveau approprié.

(b) Le patrimoine culturel, naturel, l'esthétique des sites et des paysages, urbains en particulier, ont beaucoup souffert du régime précédent et parfois des premiers mois qui ont suivi sa chute :

- les complexes industriels abandonnés, l'urbanisme de certaines villes ou de villages construits ces dernières années portent préjudice au cadre naturel et culturel. Par exemple, le village situé au pied de la colline sur laquelle se trouve le splendide monastère d'Ardenica et par lequel passent les visiteurs est indigne de la beauté du site ;
- par ailleurs, le paysage, souvent magnifique, est gâté par les dizaines de milliers de bunkers qui prolifèrent dans le pays, y compris sur les plages comme celles, très fréquentées, au sud de Durrës ou sur celles d'Himara ainsi qu'aux abords des sites touristiques ;
- des monastères, comme celui de DEMA, transformés en caserne, des sites archéologiques abîmés par des bunkers (Apollonia) devront, en outre, être restaurés ;
- le patrimoine a également souffert de la période qui a suivi la chute du régime : abattage incontrôlé d'arbres pour le chauffage, vol d'objets dans des musées mal protégés, fresques abîmées par la fumée des cierges dans les monastères réouverts aux fidèles ;
- enfin, le patrimoine culturel souffre actuellement de la hausse des prix qui a pour conséquence l'arrêt des travaux de restauration des habitations anciennes dans les villes musées de Berat et Gërokafter.

III. LE PLAN DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET LE TOURISME CULTUREL

- (a) Le gouvernement a établi un plan de développement touristique réalisé à partir des propositions de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement et des dispositions la loi du 21 janvier 1993 sur les zones prioritaires de développement touristique.

Ce plan de développement privilégie un tourisme de moyenne et de haute gamme, balnéaire, culturel et de nature. Le tourisme culturel sera développé surtout dans les villes et sur les sites historiques.

Dans ce cadre, et considérant les moyens limités dont disposera le pays dans les années à venir et le souhait du gouvernement de développer un tourisme de qualité, nous présentons trois projets pilotes de tourisme culturel qui pourraient être mis rapidement

en oeuvre, sans investissements importants en capital et qui permettraient de générer des recettes financières utilisables par les municipalités pour améliorer l'accueil des touristes et les aménagements de sites ainsi que par les responsables culturels pour restaurer le patrimoine architectural.

Une rapide enquête auprès de tours opérateurs notamment spécialisés dans le tourisme culturel de randonnée pédestre montre que l'Albanie souffre gravement d'un déficit d'image. Les reportages télévisés montraient des albanais cherchant à fuir leur pays dans les premiers jours de la période post communiste semblent avoir donné une image d'insécurité au pays.

Une campagne de promotion sur les thèmes de l'authenticité culturelle, naturelle, de la découverte d'un pays calme bien que nouvellement ouvert, offert à la curiosité des touristes serait nécessaire pour corriger une image qui ne correspond pas à la réalité du pays.

(b) Ainsi, les objectifs de ces trois projets pilotes sont:

- d'augmenter raisonnablement la fréquentation touristique en quantité tout en maintenant un niveau de qualité satisfaisant ;
- d'accroître la durée de séjour sur les sites, ce qui améliorera la recette financière, mais nécessitera une politique d'hébergement conséquente;
- de soutenir, par les recettes touristiques, le développement économique et social des populations voisines des sites ;
- de favoriser l'enrichissement culturel des communautés locales (culture populaire) et, globalement, le rayonnement de la culture albanaise dans le monde.

Les atouts culturels valorisés dans ces projets sont le patrimoine archéologique des époques illirienne, grecque, romaine, byzantine, le patrimoine architectural religieux et civil, ainsi que la richesse ethnographique muséologique ou vivante de l'Albanie.

B. PRESENTATION DES PROJETS PILOTES

I. BERAT - ARDENICA - APOLLONIA

- (a) Un pôle de tourisme pourrait être constitué par les sites de Berat (ville musée), Ardenica (monastère-hôtel) et Apollonia (site archéologique gréco-romain). Il peut représenter un complément au tourisme balnéaire de la région littorale proche de Vlora.

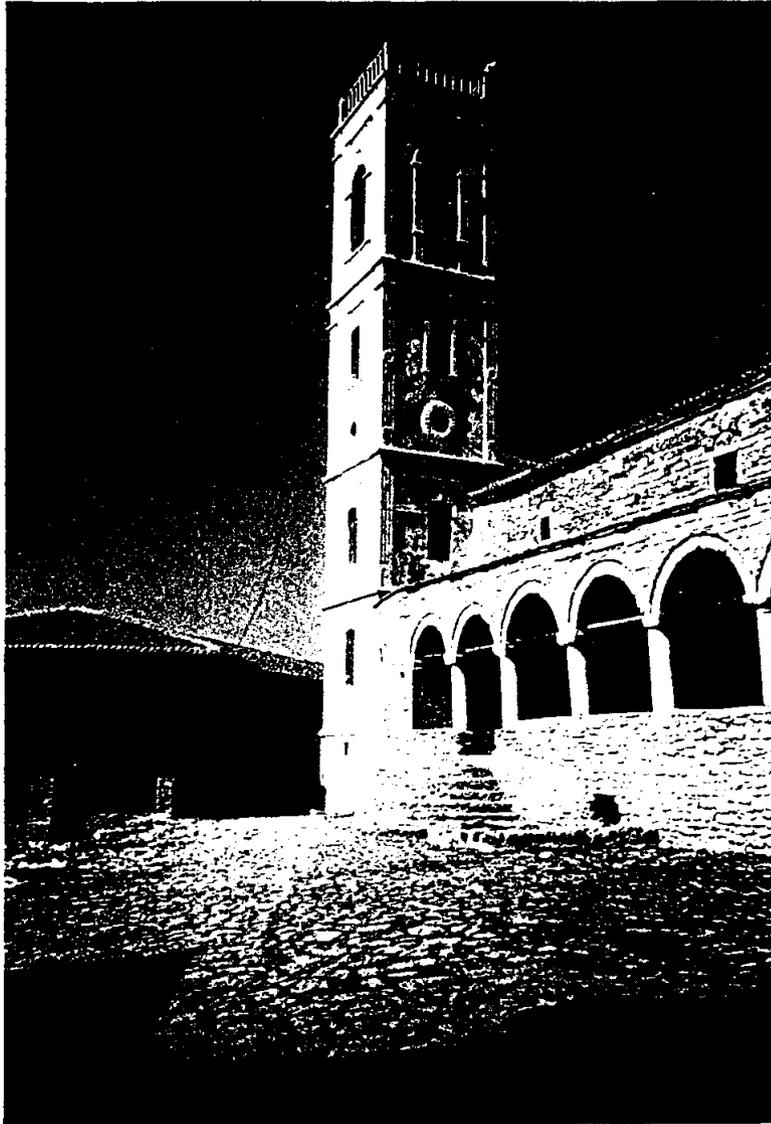
L'accès à ce pôle s'effectue par Tirana ou par Vlora, relié par ferries à trois villes italiennes (Bari, Brindisi, Otrante).

L'hébergement dans le monastère - hôtel d'Ardenica peut être couplé avec la visite du site archéologique illiro-greco-romain d'Apollonia, tout proche.

La ville de Berat, outre les quartiers anciens bien préservés de Goritsa, Mangolem et de la Kala, offre la possibilité de visiter un musée ethnographique de bonne qualité, le musée d'icônes Onufre ainsi que des édifices religieux comme l'église Santa Maria et son iconostase de toute beauté.

Deux questions à résoudre : celle de l'hébergement, si l'on souhaite retenir les touristes une nuit ou deux et celle du financement de la restauration des quartiers anciens, arrêtée depuis deux ans et de l'amélioration des conditions d'accueil (propreté, vente de brochures, de souvenirs de qualité, aménagement des conditions de visite, toilettes ...).

- (b) Propositions - valables également pour les autres projets pilotes - pour améliorer les conditions d'hébergement et le financement du tourisme culturel.
1. Pour éviter que les touristes ne restent pas même une nuit à Berat en raison de la mauvaise qualité de l'unique hôtel de la ville, il convient de restaurer la qualité de cet établissement et de développer un service de chambres chez l'habitant, si possible dans des demeures historiques de catégorie 2 (l'extérieur doit être conservé, mais l'intérieur peut être aménagé).
 2. Une loi ou un arrêté municipal doit préciser les conditions dans lesquelles après avis du service des monuments historiques, les propriétaires privés sont autorisés à accueillir des touristes. Ce type d'hébergement présente l'avantage de la souplesse et de n'avoir pas la contrainte d'une gestion sur douze mois.



Monastère-hôtel d'Ardenica



Site gréco-romain d'Apollonia

3. La municipalité avec l'aide de l'Office du tourisme local à créer, doit pouvoir commercialiser localement, mais aussi à Tirana, Milan ou Francfort, ces chambres chez l'habitant, dont le standard de qualité doit être strictement contrôlé. Des services touristiques collectifs pour ce réseau de chambres peuvent être constitués : guides, interprètes, restaurants, services hôteliers ... Une formation est alors nécessaire aux futurs personnels.
4. D'autres possibilités d'hébergement peuvent être trouvées dans des maisons ordinaires qui jouxtent les quartiers anciens ou dans les anciennes résidences des dirigeants du régime déchu - comme celle qui a été construite sur la Kala.
5. Comme à Ardenica, s'assurer que des bâtiments historiques tout en conservant leur caractère d'origine, ne peuvent être transformés en hôtel de qualité.
6. Concertation entre les autorités des sites de Berat, Ardenica, Apollonia pour proposer un circuit de 2 ou 3 jours aux touristes résidant dans les hôtels du littoral, de Durres à Sarande, mais surtout à ceux de la région de Vlora.
7. Vendre dans des magasins spéciaux et à l'entrée des musées, des brochures, livres reproduisant les objets ethnographiques, artistiques, artisanaux et vente de reproduction de ces objets de produits d'artisanat authentiques.

II. BUTRINT - KSAMIL - SARANDE

- (a) La croisette bordée de palmiers qui longe la baie à Saranda, la route côtière jusqu'à Ksamil, le monastère de Dema et le site Butrint, situé sur une presqu'île, constitue un circuit culturel d'intérêt exceptionnel dans un environnement naturel préservé. La magie de ce haut lieu de l'histoire ancienne est intacte. Il est inutile de construire un hôtel près du site de Butrint, car les hôtels qui existent et ceux qui seront construits à Ksmail à 15 mn et à Saranda à 30 mn hébergeront les visiteurs de Butrint.

Il faut une journée de voiture pour se rendre de Tirana à Saranda, aussi, la promotion du site devra-t-elle s'effectuer également à partir de la Grèce et de l'Italie que des ferries relient à Vlora et à Sarande. Le site de Butrint est d'ores et déjà fréquenté en majorité : outre les albanais - par des touristes



*Le site gréco-romain de Butrint
envahi par les eaux*



Mosaïque de l'époque byzantine - site de Butrint

grecs ou italiens. Depuis Corfou, les excursions d'une journée peuvent être proposées aux touristes ; le Club Med possède un village sur l'île.

L'esthétique préservée du paysage, depuis Llogara jusqu'à Butrint, puis de Butrint à Girokaster renforce l'attractivité de ce circuit culturel, auquel les orangeraiés et oliveraiés donnent un cachet supplémentaire. Depuis Vlora, la route littorale, interrompue à Himara pour des raisons d'utilisation militaire - devrait être réouverte.

(b) Propositions pour renforcer le potentiel culturel et améliorer les conditions d'accueil

1. Un produit complémentaire au site de Butrint et ses environs, pourrait être créé à Ksamil - Saranda (à 15 mn et 30 mn respectivement de Butrint) en y développant une activité nautique légère - bateaux à voiles, planches à voiles - ou plongée sous-marine.
2. La visite - à pied - du site de Butrint pourrait être complétée par une visite en bateau par le canal naturel qui relie la mer au lac de Butrint qui contourne la colline du site. La cité antique pourrait ainsi être restituée dans le contexte de son environnement historique avec les vestiges de l'aqueduc romain sur la colline de Zara et ceux d'autres citées voisines. Le petit port utilisé actuellement par les pêcheurs, au pied du site de Butrint pourrait servir de base de départ de ces excursions.
3. L'aide du Centre du patrimoine devra être demandée - Butrint est inscrit, depuis 1992 sur la liste du patrimoine mondial - pour traiter les problèmes de la remontée des eaux sur le site - l'amphithéâtre est inondé sur une hauteur de 0,70m - et de l'attaque des vestiges archéologiques par la végétation - fissures dans le mur d'enceinte provoquées par les racines des arbres.
4. Dans la citadelle vénitienne restaurée dans les années 30, située au sommet de la colline, et dans laquelle se trouve le musée, pourrait être aménagé un magasin de vente de brochures et de reproductions d'objets du musée ainsi qu'une cafétéria.

5. D'autres lieux de visite pourront être organisés par la suite dans les environs de Butrint, tels que le monastère de Dema qui fut transformé en caserne, qui offre un point de vue grandiose sur la mer ionienne, Corfou et la baie de Saranda. Ce monastère devra être restauré et protégé. D'autres sites archéologiques qui n'ont pas encore pu être mis à jour dans les environs de Butrint ajouteront des possibilités de visites qui favoriseront l'allongement de la durée de séjour des touristes.

III. GIROKASTER

- (a) La ville musée doit valoriser deux atouts ; la vieille ville préservée, dans un bon état de conservation, et le festival de danses traditionnelles organisé tous les 4 ans, à l'automne.

La prochaine organisation de ce festival aura lieu en 1994. Actuellement, il consiste en l'organisation d'un concours de danses entre troupes d'une vingtaine de villages de toute l'Albanie.

Le caractère pittoresque de la vieille ville de Girokaster et la citadelle qui la surplombe fournissent un cadre particulièrement adapté à ces festivals.

Cette richesse ethnographique disparaîtra rapidement si ce festival ne passe pas à une étape supérieure. Il faudrait organiser un festival interbalkanique ou international de folklore (chorégraphie, costume, musique, artisanat) à Girokaster. Il convient de résoudre pour cela la question de l'hébergement.

- (b) Propositions pour développer le Festival de Girokaster

1. L'Albanie possède la base culturelle et une certaine expérience - nationale - de ce festival.

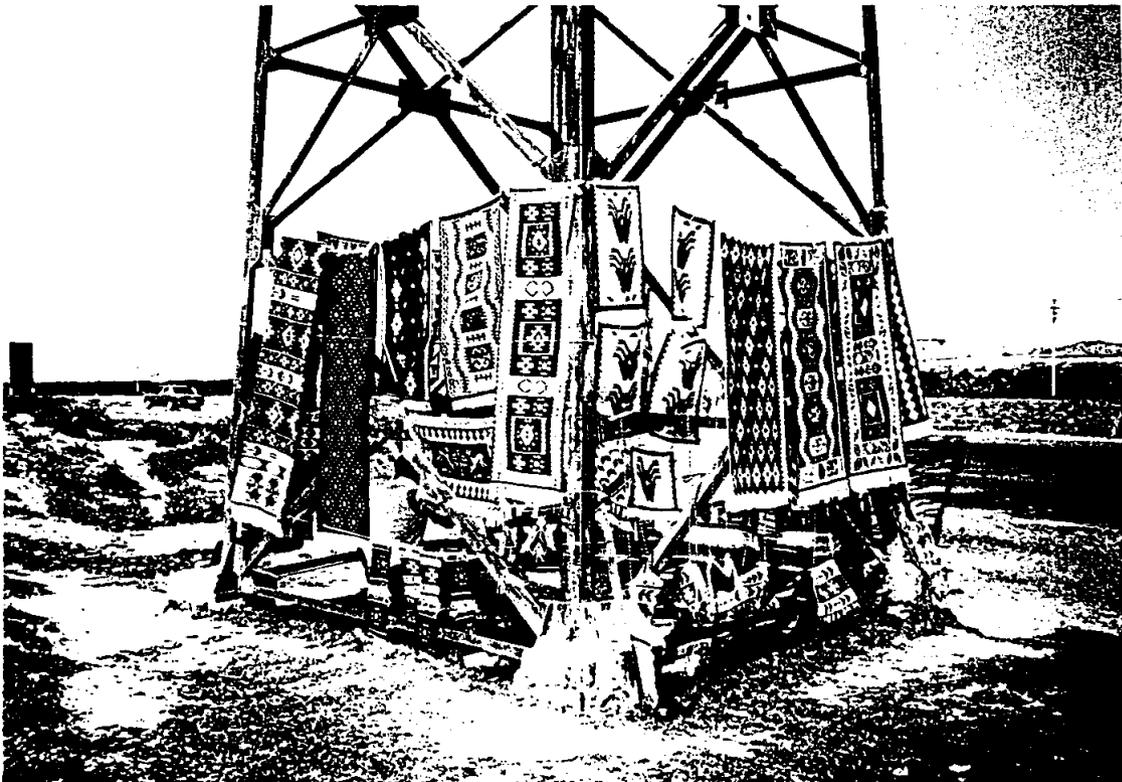
Il faut lui donner un rayonnement international, en plusieurs étapes.

Après une première expérience, la périodicité du festival pourra être ramenée de 4 à 2, voire 1 an.

Des troupes de Grèce, d'Italie, de Bulgarie, de Roumaine, d'Ukraine, voire d'Europe du Nord et de l'Ouest pourraient être invitées.



Maison de la ville-musée de Gjirokastra



Vente de produits de l'artisanat en plein air

Les associations européennes d'intérêt folklorique seraient invitées à assister à ce festival qui, compte tenu des capacités limitées d'hébergement ne pourra accueillir dans un premier temps que quelques centaines de personnes.

2. Le festival se tient habituellement dans le château qui surplombe la ville et la vallée. Le cadre est magnifique. Les alvéoles construites dans le château pour les besoins des casernements turcs seraient utilisées pour installer des magasins vendant des produits de l'artisanat et des enregistrements audio et vidéo. Un restaurant existe dans le château. Des buffets provisoires pour la durée du festival devront être installés.
3. La question de l'hébergement devra être résolue par des logements chez l'habitant (même question qu'à Berat). Ceux-ci devraient être autorisés à organiser des "Bed and Breakfast" dans des maisons historiques de catégorie 2 ou dans d'autres maisons proches du quartier ancien de la ville. Des possibilités devraient être recherchées vers les résidences des responsables de l'ancien régime. Les capacités hôtelières sont aujourd'hui insuffisantes. Il n'est pas nécessaire dans un premier temps de construire un nouvel hôtel ce qui représente un lourd investissement dont la rentabilisation sur 12 mois est incertaine. Les "Bed and Breakfast" présentent l'avantage de la souplesse des contraintes financières et d'associer la population aux bénéfices du tourisme.
4. Comme à Berat, une partie du prix des hébergements doit être utilisé à l'entretien et à la restauration des bâtiments anciens - cela doit être précisé aux touristes qui s'en réjouiront.
5. Les responsables du festival interceltique annuel de Lorient (Bretagne) qui regroupe des troupes folkloriques des pays celtiques (Galice, Bretagne, Irlande, Pays de Galles, Ecosse) pourraient utilement conseiller les responsables culturels et publics sur l'organisation d'un tel festival, y compris la gestion de la promotion (télévisions étrangères, journalistes spécialisés, agences touristiques).

6. Ce festival pourrait attirer les touristes hébergés à Sarande sur le littoral de la côte ionienne, où même à Corfou. D'autres viendraient des ports italiens de Bari et Brindisi à Saranda par Vlora, ou de Grèce par Patras et Corfou.

Ce festival permettrait la promotion à échelle internationale des richesses ethnographiques de l'Albanie. Ce pays est riche d'une valeur qui est de plus en plus recherchée dans un monde de plus en plus uniforme : l'authenticité, l'originalité culturelle. Ce festival serait pour le monde, une fenêtre sur la culture traditionnelle de l'Albanie.

CONCLUSION ET PROPOSITIONS POUR LA MISE EN OEUVRE DES TROIS PROJETS PILOTES DE TOURISME CULTUREL DANS LE SUD DE L'ALBANIE ET PROPOSITIONS PLUS GENERALES EN FAVEUR DE LA CULTURE

(a) Conclusion

1. L'Albanie possède amplement les ressources nécessaires au développement d'un tourisme culturel de qualité, mais le pays souffre d'un déficit d'image, qui est probablement temporaire, d'une insuffisance d'infrastructures, en qualité notamment, si l'on veut développer un tourisme de moyenne ou haute gamme. La pénurie financière qui touche le secteur de la culture handicape par ailleurs la préservation et la mise en valeur des richesses culturelles.
2. A moyen terme, ce pays de 3 millions d'habitants, situé à proximité de foyers économiques dynamiques en Italie ou en Grèce, devrait pouvoir lever les obstacles financiers et d'infrastructures à son développement touristique.
3. Ces quelques propositions que l'UNESCO peut aider à mettre en oeuvre, visent à lancer pour les prochaines années, un tourisme culturel qui soit adapté aux conditions de la période de transition et amorce le processus de valorisation économique.

(b) Propositions

1. Créer une Fondation FRASHERI - nom d'une figure de la renaissance politique et culturelle de l'Albanie au XIX siècle - de portée internationale dont le but est de mobiliser des fonds - auprès de la communauté albanaise à l'étranger en particulier - pour restaurer le patrimoine historique (maisons de Berat, Gïrokaster, sites archéologiques) améliorer la conservation des collections ethnographiques (30.000

objets mal conservés à Tirana) et ce, pour pallier la baisse des coûts et l'insuffisance du budget de l'Etat en matière culturelle.

2. Faire entrer le Ministère de la culture, dans la Commission interministérielle pour le développement touristique (Article 4 de la loi du 20 janvier 1993).
3. Insérer, dans la loi en préparation sur la protection du patrimoine, la possibilité pour les bâtiments de catégorie 2 (seul l'extérieur doit être conservé en l'état) de pouvoir être aménagés pour recevoir des touristes (chambres chez l'habitant). De même, autoriser la transformation de bâtiments historiques, châteaux, monastères en hôtels, après restauration et ce, sous condition de garder le caractère d'origine.
4. Avec l'aide de l'Association pour la protection du patrimoine européen (M. Dromard), faire accéder les demeures historiques transformées en hôtel - comme le monastère d'Ardenice - à un réseau européen qui en facilite la commercialisation.
5. Créer progressivement des réseaux de chambres chez l'habitant par région et commercialisés par des offices de tourisme (Berat, Gjakova, Sarande, Tirana, etc...) ainsi qu'à l'étranger. Institution d'un contrôle de qualité (Bénéficiaire de l'expérience irlandaise en la matière).
6. Former des professionnels du tourisme aux exigences du tourisme international. Formation des futures propriétaires de maisons accueillant des touristes (projet de l'OMT - PNUD de former des formateurs de professionnels du tourisme à l'Université de Tirana).
7. Elargir la production et contrôler la qualité par un label de l'Institut de culture populaire des produits d'artisanat d'intérêt culturel et ethnographique destinés à être vendus aux touristes dans une chaîne de magasins "Alb' Arts" à créer dans les villes, ports, près des musées ... Promouvoir le statut de l'artisan d'art - tissage, travail du bois.
8. Promouvoir et encourager la qualité de la gastronomie traditionnelle, étudier l'attribution d'un label ou d'étoiles.
9. Etudier la création d'une taxe touristique perçue dans les hôtels, musées, magasins d'artisanat, chambres chez l'habitant ... Le produit de cette taxe pourrait être partagé entre le niveau local (municipalité, service des monuments culturels). Il serait utilisé

pour la culture (restaurations, acquisitions ...) et l'amélioration de l'accueil des touristes dans la ville (nettoyage, office du tourisme). Par ailleurs, la municipalité récupérerait sous forme d'impôts locaux une partie des revenus touristiques des hôteliers, restaurateurs, commerces pour améliorer les infrastructures de la ville, au bénéfice de la population locale et des touristes.

10. Elargir la production de documents interprétatifs (brochures, livrets) pour les musées (ethnographiques, icones) et les sites (Butrint, Apollonia ...).
11. Préparer l'organisation d'un festival folklorique à Girokaster qui soit d'ampleur internationale en invitant dans un premier temps une dizaine de troupes étrangères ainsi que les associations européennes de culture traditionnelle (Conseil peut être demandé aux organisateurs du festival interceltique qui se tient tous les ans en Bretagne, à Lorient).
12. Réouvrir la route littorale entre Himara et Sarande fermée - et abîmée - pour des raisons d'utilisation militaire.



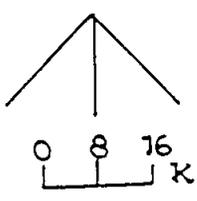
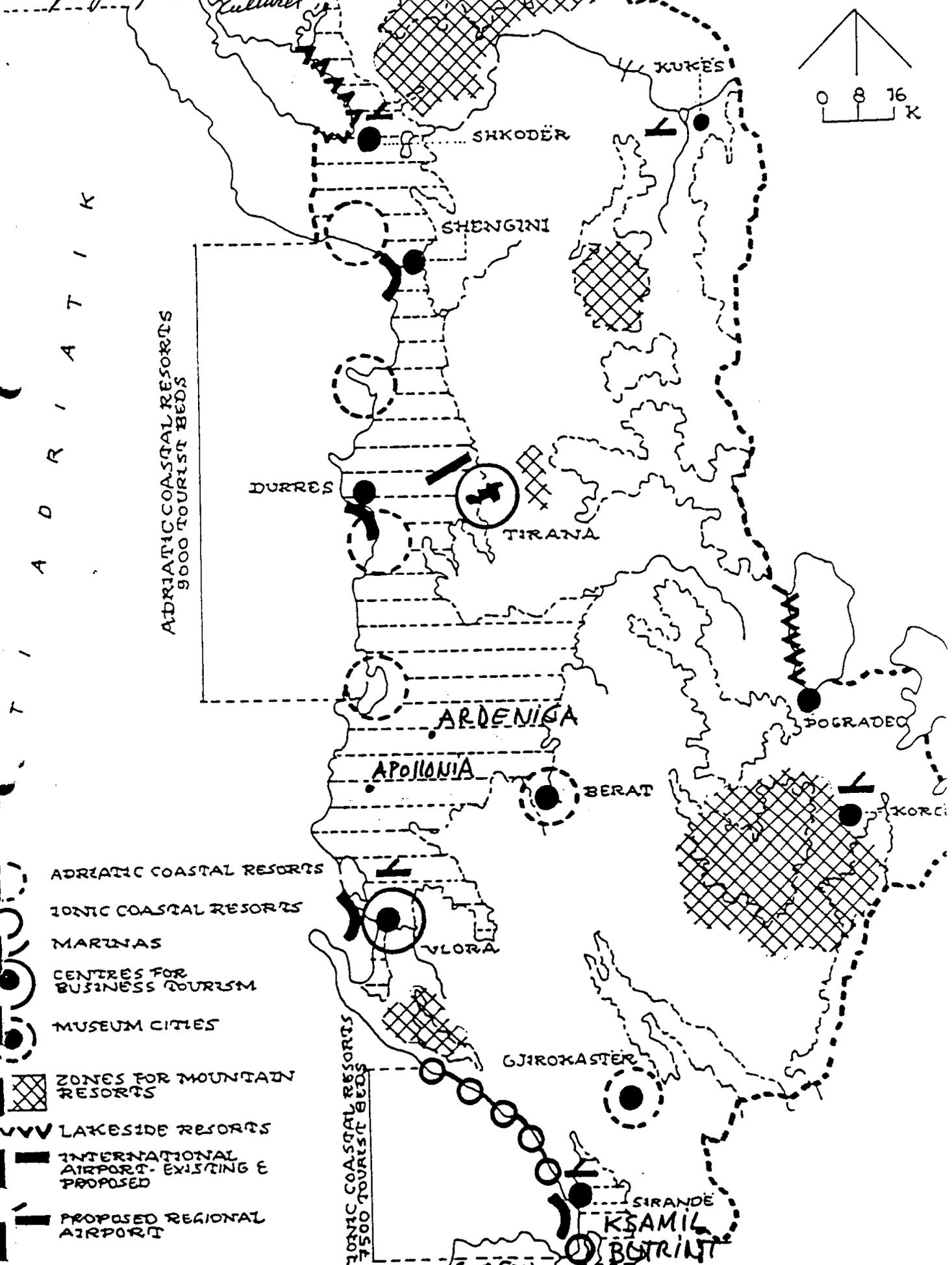
Hervé Barré

Annexe 1Personnalités rencontrées au cours de la mission

M. Dhimiter ANAGNOSTI	Ministre de la culture, de la jeunesse et des sports
M. Edmond SPAHO	Ministre du tourisme
M. Yllet ALICKA	Directeur général, Département des relations internationales Ministère de la culture
M. Walter SHTYLLA	Directeur, Institut des monuments culturels
M. Beniamin SKRUTA	Directeur, Institut de culture populaire
Mme Nermin BASHA	Directrice, Bibliothèque nationale
M. Guri PANI	Inspecteur général des monuments et des musées Ministère de la culture
M. ISLAMI	Directeur, Musée national
M. Haki HOXHA	Directeur, Musée Skanderbeg et du musée ethnographique de Kruja
M. SAMI	Directeur, Musée ethnographique de Berat
M. AJET	Directeur, Monuments culturels de Berat
M. MISEDÄ	Directeur, Musée ethnographique de Gïrokaster
M. JORGA	Directeur, Monuments culturels de Gïrokaster

Autres rencontres effectuées avec les autres membres de la mission : Ministère des Affaires étrangères, Commission nationale, antenne du PNUD.

Annexe II
 Extrait du rapport de la BCKD
 (Plan de développement touristique
 de l'Albanie)
 projets pilotes de tourisme
 culturel



A D R I A T I K

ADRIATIC COASTAL RESORTS
9000 TOURIST BEDS

IONIC COASTAL RESORTS
7500 TOURIST BEDS

- ADRIATIC COASTAL RESORTS
- IONIC COASTAL RESORTS
- MARINAS
- CENTRES FOR BUSINESS TOURISM
- MUSEUM CITIES
- ZONES FOR MOUNTAIN RESORTS
- LAKESIDE RESORTS
- INTERNATIONAL AIRPORT - EXISTING & PROPOSED
- PROPOSED REGIONAL AIRPORT

NTIAL TOURISM ZONES